

Panorama

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT
EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Édition
septembre
2025



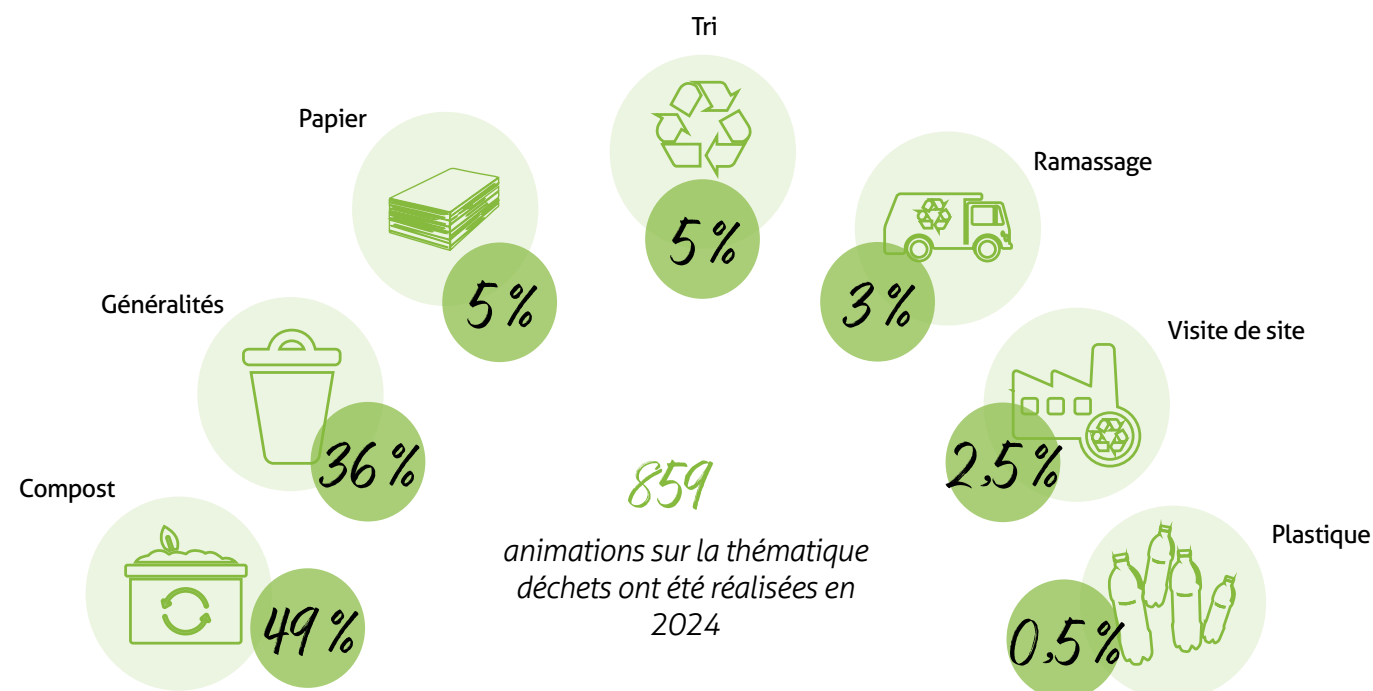
Les animations sur la thématique « Déchets »



Partie intégrante de notre quotidien et de notre consommation, les déchets occupent une place grandissante dans notre société, au point de constituer une véritable **urgence environnementale**. Leur gestion interroge nos modes de production et de consommation, génère des coûts économiques importants et soulève des enjeux sanitaires, sociaux et territoriaux. La question des déchets révèle aussi des inégalités (dans l'exposition à la pollution, l'accès au tri ou aux solutions de recyclage) et appelle à **repenser collectivement nos pratiques**, depuis la réduction à la source jusqu'à l'économie circulaire. Depuis une vingtaine d'années, les éducateur-trices à l'environnement réalisent de plus en plus d'animations sur ce vaste sujet.

Plus de **8 700 personnes** ont été sensibilisées sur les déchets en 2024. Les animations peuvent avoir **différentes entrées**, que ce soit via un type de déchets (plastiques, biodéchets via le compost...), la filière (collecte, tri, traitement), le ramassage ou encore des visites de sites. Différents outils pédagogiques et ateliers ont été conçus. À chaque fois, cela permet d'évoquer l'ensemble des problématiques et les bonnes pratiques à mettre en œuvre. Les **3/4 des personnes sensibilisées sont des scolaires** avec une ou plusieurs interventions dans l'année. Le grand public sensibilisé en petits groupes est moins touché.

LES THÉMATIQUES ABORDÉES DANS LES ANIMATIONS



Lorène Grégoire
SMICTOM de Sologne (41)

Je suis médiatrice Déchets au SMICTOM de Sologne depuis 9 ans. La sensibilisation dans les syndicats de déchets a été initiée depuis les années 90, via les ambassadeurs du tri auprès du grand public puis dans les écoles via un catalogue d'animations sur différents thèmes. Grâce à l'accompagnement du Graine, je me suis formée à l'animation et à l'éducation à l'environnement ce qui me permet d'aller au-delà de la sensibilisation. Je propose notamment des animations sur le recyclage du papier ce qui permet aux enfants de manipuler afin qu'ils soient acteurs de la séance. Au fil des années, mon approche a évolué en abordant l'ensemble du cycle d'un déchet, d'amont en aval de la filière. J'apporte une attention particulière à être objective et à exposer la réalité de la chaîne des produits, notamment le contexte mondial. Que ce soit une ou plusieurs fois durant leur scolarité, je m'efforce de leur apporter à mon échelle les clés pour mieux gérer leurs déchets et leur consommation de demain.

LA LOI AGEC SUR LES BIODÉCHETS

Depuis le 1^{er} janvier 2024, conformément au droit européen et à la loi anti-gaspillage de 2020, le tri des biodéchets a été généralisé et concerne tous et toutes les professionnel·les, les particuliers et particulières.

Les **biodéchets représentent aujourd'hui le tiers de nos déchets non triés** (source : www.info.gouv.fr). Les collectivités doivent notamment organiser sur leur territoire la sensibilisation et la mise en place de solutions pour la gestion des biodéchets.

En 2023, 1,45 millions de tonnes de déchets ménagers et assimilés (DMA) ont été collectées en région Centre-Val de Loire, soit une production de 560 kg par habitant et par an. En deux ans, la production de DMA a diminué de 8.9 % sur le territoire régional. (Source: Région Centre-Val de Loire)

Les structures EEDD les accompagnent afin de sensibiliser les habitant-es et leur proposer des solutions.

Cela se traduit par une augmentation des **animations sur le compost** auprès des particuliers.

Au sein des établissements scolaires, des animations peuvent aussi être réalisées avec les élèves et le personnel de cantine autour de la **réduction du gaspillage** et la mise en place de composteurs.

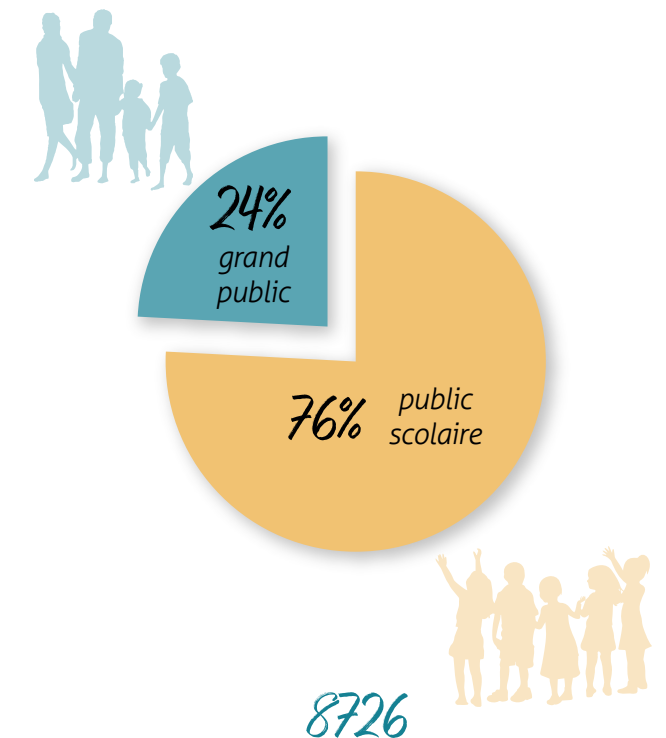


ROULETABOULE UN OUTIL POUR ÉDUIQUER À LA GESTION DES DÉCHETS

Le dispositif pédagogique Rouletaboule offre toutes les ressources pour aborder la question de la gestion des déchets avec des enfants de 3 à 14 ans, et permet de les initier au respect de l'environnement et à la notion d'écocitoyenneté. Il est disponible en prêt dans le centre de ressources du Graine.



LES PUBLICS SENSIBILISÉS

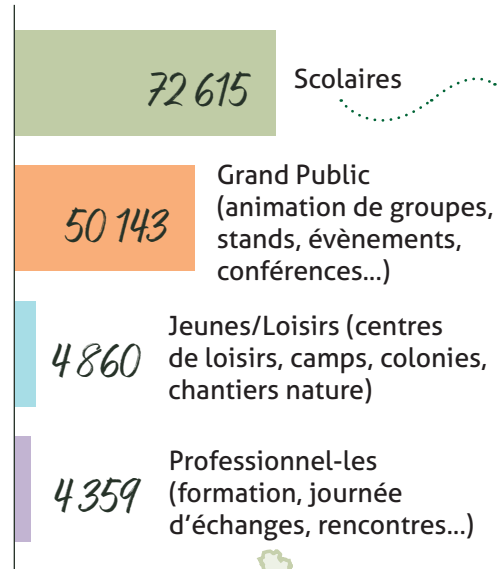




Les chiffres clés

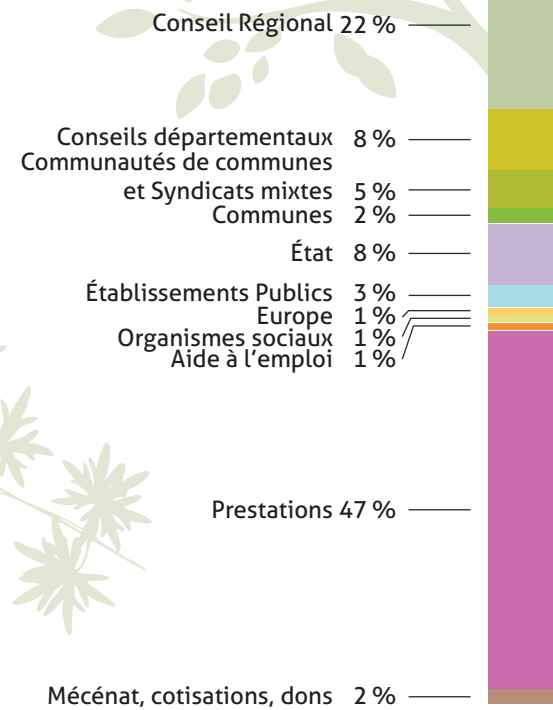


Type des publics sensibilisés



Zoom p.8

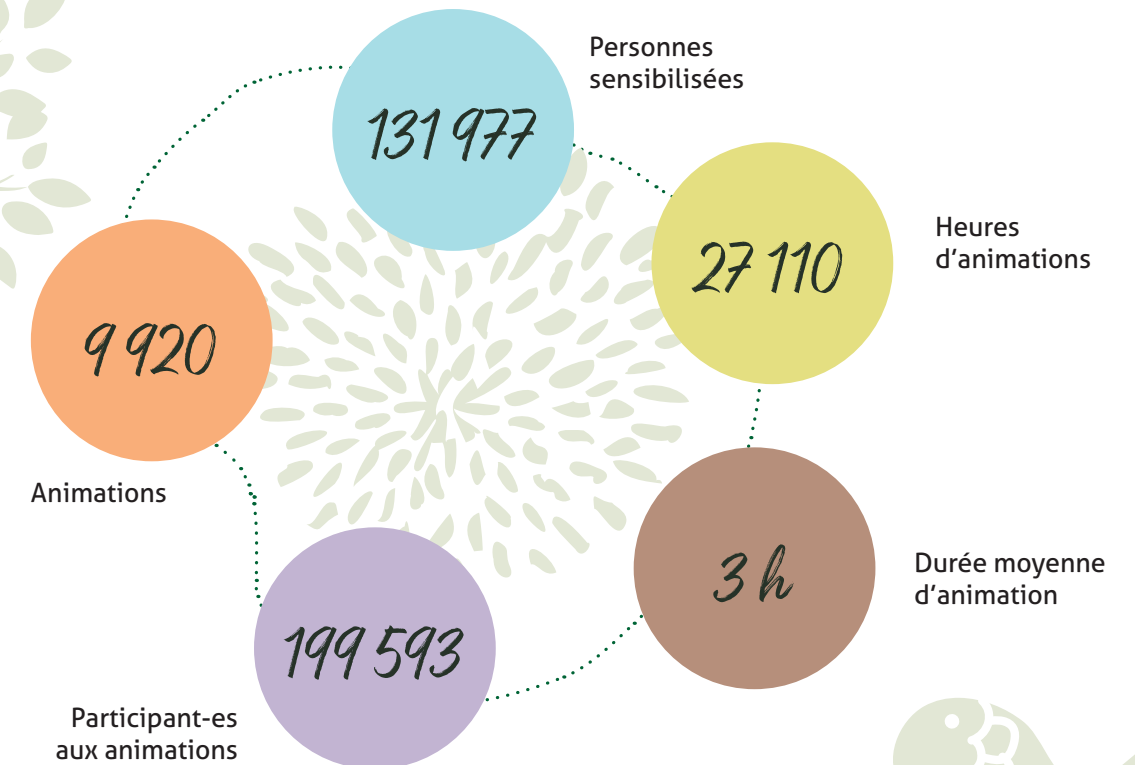
Financement des animations



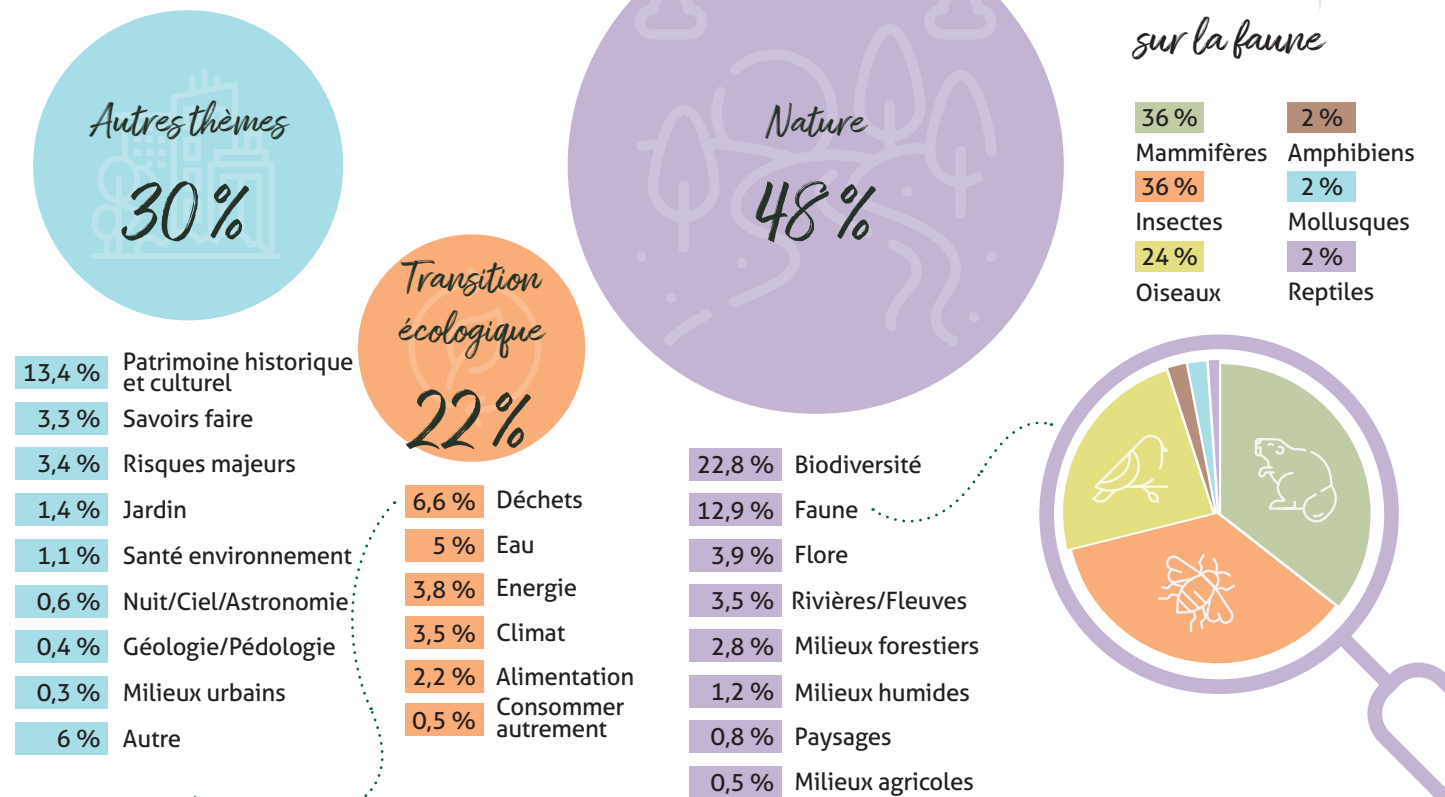
Provenance des publics



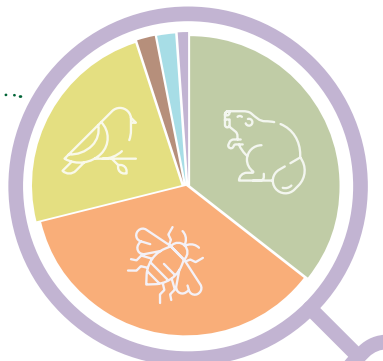
En 2024 :



Répartition des thématiques



Zoom sur la faune

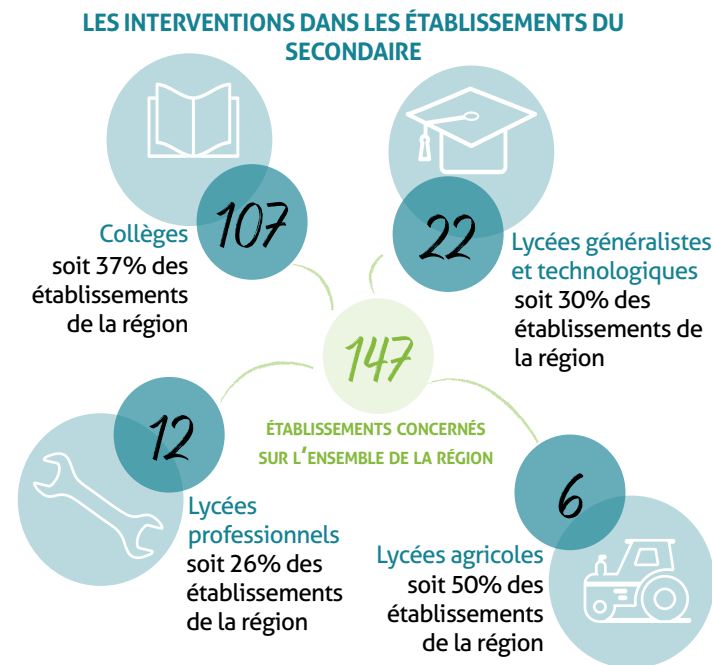


L'EEDD dans le secondaire

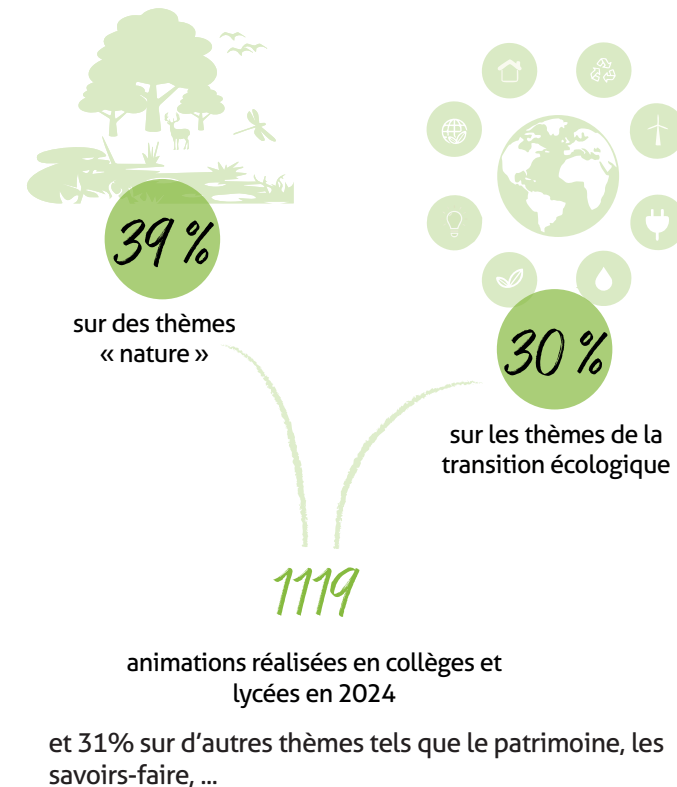
Plus de la **moitié des personnes sensibilisées sont des scolaires**. Mais les élèves du secondaire (collèges et lycées) ne représentent que 20%. Ce public est pourtant volontaire, curieux et sensible mais les contraintes horaires et de professeurs différents rend souvent compliquée la mobilisation d'une demi journée pour réaliser une animation. De plus, au lycée les examens en première et terminale sont une priorité, ce qui rend, là aussi, difficile de dédier des heures hors enseignements. Les animations sont **souvent à destination des écodélégués-es** qui ont des heures dédiées pour monter des projets et être sensibilisé-es.

Les **professeurs référent-es pour l'Education au Développement Durable peuvent être moteurs** pour la mise en place de projets au sein des établissements et également faire le lien avec les structures d'éducation à l'environnement.

Le Graine travaille également avec eux et les chefs de mission EDD du rectorat pour mettre en œuvre des projets.



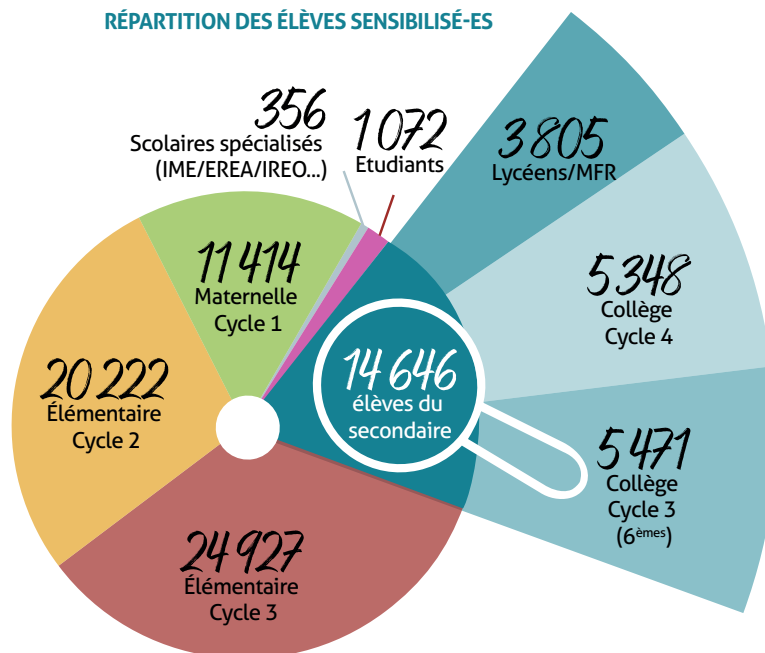
LES THÉMATIQUES ABORDÉES



Les thématiques abordées sont réparties de manière plus équilibrée entre les volets *Nature* et *Transition écologique* que dans l'ensemble des autres publics.

Les élèves, au travers de l'alimentation, des déchets ou de l'énergie, peuvent **porter des projets concrets au sein de leur établissement** et être accompagné-es par une structure EEDD.

RÉPARTITION DES ÉLÈVES SENSIBILISÉ-ES



Malgré ces contraintes ce sont tout de même près de **11 000 collégiens et près de 4 000 lycéens** qui ont assisté à au moins une animation.

Ils représentent **1/3 des établissements de la région** avec 147 établissements concernés.

À noter que plus de la moitié des lycées agricoles ont bénéficié d'interventions EEDD.

Julie Prunier

professeur de SVT Lycée Jehan de Beauce à Chartres (28)

Au sein du Lycée Jehan de Beauce, nous disposons de tous les atouts nous permettant de faire de cet établissement un parfait terrain d'expérimentation pour lancer cette Seconde EDD. (communauté éducative engagée, labellisation E3D niveau expertise, campus étendu...). Les professeurs référents EDD souhaitent également lancer ce projet pour aller au-delà des écodélégués et permettre de dégager du temps dédié à l'EDD. Le souhait principal étant de permettre aux élèves de développer des compétences naturalistes et de se questionner sur leurs actions en tant qu'élèves-citoyens.

Le groupe classe devait être constitué grâce à un flyer de présentation du projet mais peu l'ont complété. Le groupe classe était donc composé d'élèves majoritairement non volontaires au départ. Il a fallu présenter le projet, faire un état des lieux de leur engagement qui était très hétérogène. Une heure de projet EDD a été créée et rajoutée à l'emploi du temps ce qui a pu engendrer des incompréhensions auprès des élèves (et parents d'élèves) qui étaient non volontaires. Pour les animations, des demi-journées ont été générées et les élèves ont été autorisés à ne pas suivre les cours. Le planning des animations a été réfléchi en équipe afin que cela ne perturbe pas les progressions des collègues. Les animations ne concernaient pas toujours toute la classe. Les autres professeurs ont également investi la thématique pendant leurs heures de cours. Pour maintenir la motivation, les élèves ont été sollicités tous les jeudis de 9h à 10h sur la 1ère période puis un menu leur a été proposé à partir de Novembre avec divers projets. Ils devaient en choisir 2.

Le partenariat avec Eure et Loir Nature a permis de faire découvrir aux élèves une structure départementale proche, qui agit en faveur de la préservation du patrimoine naturel. Elle a également permis d'apporter des ressources (supports d'animation, exposition) et des savoirs de manière différente que le contexte classe.

Bien qu'ils soient difficiles d'évaluer les changements de comportements, les élèves se sont impliqués dans les différents projets. 2/3 des élèves étaient présents à l'exposition de fin d'année alors qu'ils auraient pu partir plus tôt..

L'année prochaine la classe ne sera pas renouvelée mais les actions seront reportées à un groupe d'écodélégués.





Retour sur l'enquête sociale

Le Graine Centre-Val de Loire voit son réseau de structures adhérentes s'agrandir chaque année, et avec elles, une **diversité de femmes et d'hommes qui œuvrent pour l'éducation à l'environnement**. Dans le contexte institutionnel actuel, il est apparu important d'avoir une vision précise du réseau et de ces composantes. Afin d'obtenir une « photographie » des professionnel·les de l'EEDD, nous avons réalisé une enquête auprès des salarié·es de nos structures adhérentes.

97 personnes ont répondu à l'enquête ce qui représente environ un tiers des salarié·es des structures adhérentes du réseau.

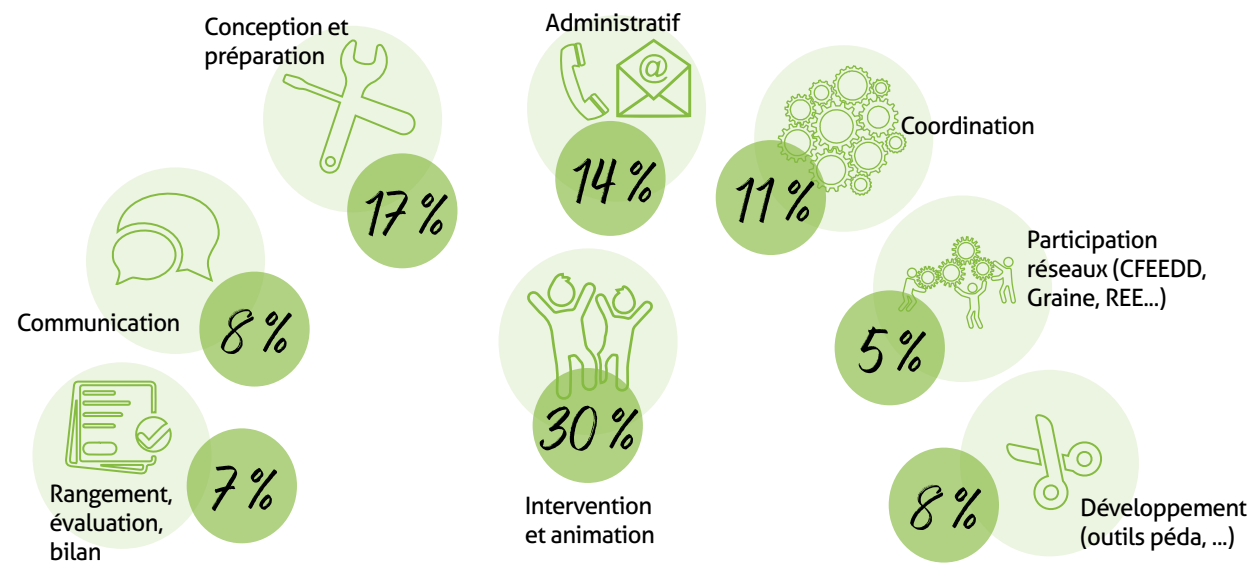
75 répondant·es sont éducateur·trices à l'environnement la majorité de leur temps de travail. En effet, certaines personnes peuvent avoir une double casquette comme par exemple la direction d'une structure ou de la communication.

Les éducateur·trices réalisent en moyenne **104 animations par an avec de fortes variabilités** notamment avec plus de 200 pour certains·es qui réalisent des animations courtes et récurrentes plusieurs fois dans la journée.

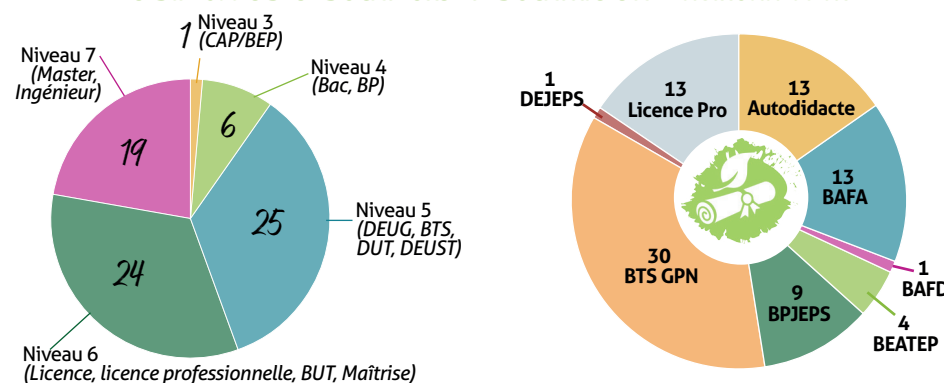
Cependant leurs missions sont variées et pas uniquement dédiées aux animations. En effet, le **temps consacré aux animations n'est « que » de 54%** (préparation + animation + bilan) et avec un temps de face à face de 30%. L'administratif/communication représente plus de 20%. Cette part augmente au fil des années.



LES MISSIONS DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES À L'ENVIRONNEMENT



LES DIPLOMES DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES À L'ENVIRONNEMENT



Une forte hétérogénéité est présente dans les diplômes avec une **tendance à bac+2/3** et une tendance à l'augmentation des bac+5 notamment pour les plus jeunes.

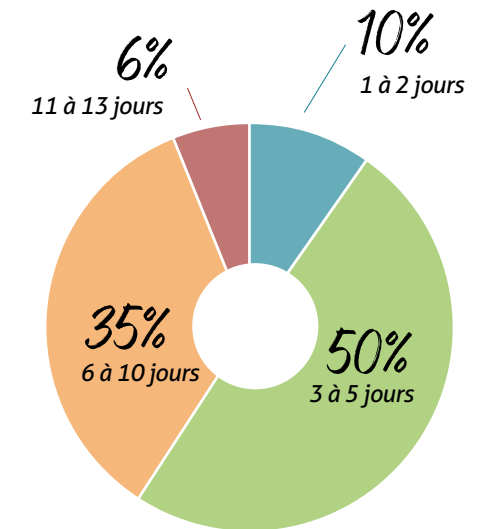
Mais les **diplômes EEDD ne sont pas très présents** avec seulement 11% de titulaires de BPJEPS.

D'où l'importance de pouvoir continuer à proposer des formations diplômantes en EEDD.

LA FORMATION CONTINUE DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES À L'ENVIRONNEMENT *

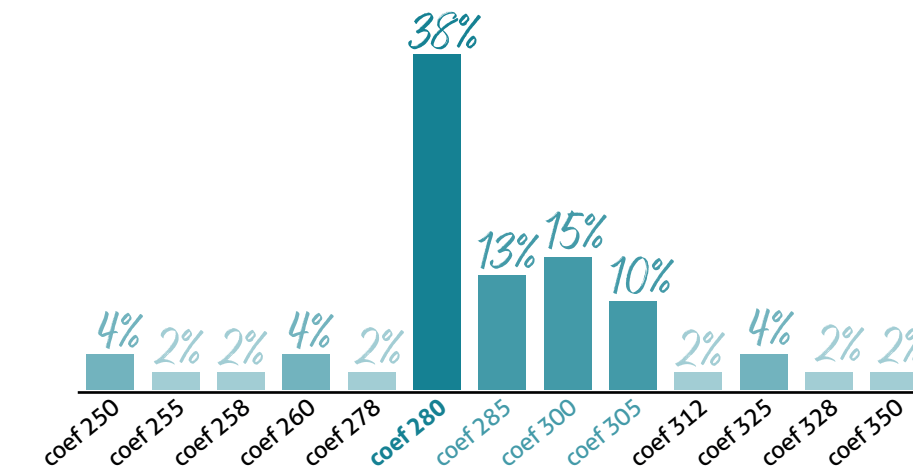
45% de répondant·es se sont formé·es en 2024, chiffre qui montre que les personnes continuent de se professionnaliser tout au long de leur carrière.

Ce sont des formations relativement longues avec minimum 3 jours.



* Données recueillies auprès de 97 personnes. 45% d'entre elles se sont formées en 2024

LA RÉMUNÉRATION DES ÉDUCATEURS ET ÉDUCATRICES À L'ENVIRONNEMENT *



* Données recueillies auprès de 48 personnes.

Le Coefficient correspond à l'indice de rémunération brut à appliquer dans la grille de salaire de la convention collective nationale des métiers de l'éducation, de la culture, des loisirs et de l'animation au service des territoires (ÉCLAT). Un point correspond environ à 7€ brut.

88% des répondant·es sont en CDI, chiffre à relativiser car il y a eu très peu de réponses concernant les saisonnier·es.

Malgré tout, cela montre une précarité assez faible. Les personnes sont également à temps complet avec seulement **20% de temps partiel**.

La rémunération en début de carrière reste faible, avec un salaire légèrement au-dessus du SMIC.

REGARD DES ÉDUCATEUR·TRICES À L'ENVIRONNEMENT SUR LEUR MÉTIER





02 54 94 62 80

info@grainecentre.org

grainecentre.org

Avec le soutien



Partenaires financiers



DREAL
Centre-Val de Loire

